

**DOSSIER PÉDAGOGIQUE**  
RÉALISÉ PAR STÉPHANIE BARBOTTIN,  
SERVICE ÉDUCATIF DES 3T

**LES  
TROIST**   
Scène conventionnée de Châtellerault

# MONTE-CRISTO

**CIE LA VOLIGE · NICOLAS BONNEAU, FANNY CHÉRIAUX**



# PRÉSENTATION

Cette représentation est inspirée du célèbre roman d'Alexandre Dumas.

Edmond Dantès a 19 ans quand, jeune marin, il débarque à Marseille pour se fiancer à Mercédès. On est en 1815 et Napoléon veut reprendre le pouvoir, désormais entre les mains de Louis XVIII. Dénoncé comme conspirateur par des amis jaloux, Edmond est arraché à sa bien-aimée et enfermé dans une geôle du terrible château d'If. Quatorze années plus tard, l'homme dont on a volé la jeunesse et l'amour, sali l'honneur, s'évade avec panache, mû par un seul objectif : rétablir la vérité et faire tomber les masques.

Condenser le chef d'œuvre d'Alexandre Dumas (1600 pages) sans en perdre une miette ? Un tour de force relevé haut la main par la compagnie La Volige qui dépoussière ce monument de la littérature française en signant une fresque rock endiablée et envoûtante.

L'incroyable talent de conteur de Nicolas Bonneau, la musique composée et jouée en live par la comédienne-musicienne Fanny Chériaux et le multi-instrumentaliste Mathias Castagné insufflent un rythme haletant à ce roman-feuilleton sombre et épique. Au diapason du personnage principal, les spectateurs jubilent, suffoquent puis reprennent leur souffle, totalement absorbés dans le tourbillon impérieux et brûlant de cette vendetta salvatrice.

# AVANT LA REPRÉSENTATION

*Le Comte de Monte-Cristo* est une œuvre polyvalente qui peut susciter l'intérêt des élèves, développer leur esprit critique et enrichir leur compréhension littéraire et historique.

Certains élèves auront peut-être vu récemment le film *Le comte de Monte-Cristo* de Dimitri Rassam, sorti il y a quelques mois. Un petit sondage peut être réalisé pour savoir si les élèves ont d'ores et déjà une connaissance de l'histoire de ce personnage.

## FRANÇAIS

- **Biographie d'Alexandre Dumas** : demander aux élèves de chercher les éléments importants de sa vie, les titres de ses œuvres les plus célèbres.

→ Biographie sous format de carte d'identité / carte mentale / infographie

- **Roman Feuilleton** : définition et origine (19<sup>ème</sup> siècle) / caractéristiques - publication par épisodes courts, souvent dans des journaux, pour une accessibilité public large et généralement populaire / exemples dans la littérature (Eugène Sue, Honoré de Balzac)

- **Contexte de l'œuvre** : à partir des prénoms des personnages présents dans la pièce, demander aux élèves d'imaginer l'histoire de la pièce, de s'imaginer les caractéristiques des personnages.

Si certains élèves ont récemment vu le film, il peut être pertinent de constituer des groupes en fonction des connaissances qu'ils ont déjà.

→ En quelques lignes, de quoi la pièce de théâtre va-t-elle pouvoir parler ? Quels thèmes vont être abordés ? Quels événements pourraient se produire ?

→ Imaginer ou dresser le portrait des personnages principaux (description, traits de caractère / personnalité, rôle dans l'histoire) : Edmond Dantès, Mercédès Herrera, Fernand Mondego, Danglars, l'Abbé Faria, Gérard de Villefort ...

- **Analyse comparative** de l'affiche de la pièce de théâtre, des premières de couvertures des différentes éditions du roman.

→ Lecture d'image : Que voit-on ? Que font les personnages présents ? Que devinent-on ? Quelle est l'intention du créateur de l'affiche / de la première de couverture ?



# APRÈS LA REPRÉSENTATION

## GÉNÉRALITÉ

- As-tu aimé ce spectacle ?
- Quel(s) moment(s) a(ont) particulièrement retenu ton attention ?
- Quelle(s) émotion(s) cette pièce de théâtre a suscité chez toi ?

## FRANÇAIS

• **Lecture d'extraits de la pièce** : La découverte du texte enrichit l'expérience pédagogique des élèves en développant leur compréhension littéraire, leurs compétences linguistiques et leur capacité d'analyse. Elle favorise également un engagement actif avec le texte, rendant l'apprentissage à la fois enrichissant et stimulant. La lecture d'extraits expose les élèves à un vocabulaire riche et varié, améliorant ainsi leur maîtrise de la langue française. La lecture à voix haute favorise la pratique de l'élocution et de la prononciation, renforçant la confiance en soi. (Retrouver les extraits en annexe de ce dossier)

→ Introduction à l'œuvre, explorer le style et le langage d'Alexandre Dumas, enrichir le bagage culturel des élèves (thèmes sociaux et politiques de l'époque), dégager les thèmes principaux (la vengeance, la justice, l'amitié, la trahison) pour en comprendre les enjeux, établir des liens entre les thèmes de l'œuvre et des problématiques modernes, rendant l'étude plus pertinente.

→ Analyser les émotions, les motivations, les conflits internes des personnages et l'impact de ces passages sur l'intrigue. Cela offre une compréhension approfondie de leur évolution et les enjeux de leurs relations.

• **Atelier d'écriture** : L'écriture, en stimulant la créativité, permet de réinventer des scènes ou de créer de nouveaux dialogues. Les élèves peuvent explorer leurs propres idées et émotions en s'inspirant des thèmes et des personnages de l'œuvre. L'écriture permet également de mieux comprendre l'œuvre, de développer des compétences linguistiques (structure, vocabulaire, grammaire) et d'enrichir les compétences analytiques (interpréter les motivations des personnages & les contextes). L'écriture théâtrale est souvent perçue comme un exercice ludique, ce qui peut accroître l'engagement des élèves. En intégrant l'écriture avec la performance (mises en scène), les élèves peuvent voir le lien entre texte et représentation, rendant l'apprentissage plus dynamique.

- Imaginer une autre fin à la pièce dont vous avez été le spectateur
- Créer une interview à destination d'un des personnages de l'histoire
- Réaliser le journal intime d'un des personnages

## HISTOIRE / FRANÇAIS

### • Roman feuilleton et diffusion de la presse au 19<sup>ème</sup> siècle

→ Présentation de l'évolution de la presse au 19<sup>ème</sup> siècle : de la presse manuscrite aux journaux populaires (ressources consultables sur Gallica) / Impact social & politique : analyse de la façon dont la presse a influencé les mouvements sociaux et politiques (Révolution de 1848 par exemple) / Discussion sur la censure et la liberté d'expression / Activité de recherche : Les élèves choisissent un événement marquant du 19<sup>ème</sup> siècle & recherchent comment il a été couvert par la presse de l'époque puis présentation des résultats à la classe.

→ Séance engageante et informative : Demander aux élèves d'écrire leur propre épisode d'un roman feuilleton, en utilisant des techniques narratives comme les cliffhangers (suspense) : révélations choquantes, personnages en péril, éléments de surprises, intrigues entrelacées, changer le point de vue / la focalisation sur un autre personnage à la fin de l'épisode.

→ Discussion pour montrer comment le roman feuilleton a influencé la littérature moderne et les médias contemporains (on peut citer, par exemple, des auteurs contemporains comme Fred Vargas, David Foenkinos, Amélie Nothomb qui utilisent des récits captivants, des éléments narratifs qui rappellent la structure du feuilleton).



## EMI

### • Sensibiliser les jeunes, développer l'esprit critique, encourager la discussion et le débat sur des questions

→ Le rapport à la vengeance : La vengeance est-elle une réaction naturelle à une injustice ? Où se situe la frontière entre le bien et le mal ? La vengeance peut-elle être justifiée moralement ? La vengeance empêche-t-elle la possibilité de pardon et de réconciliation ? La quête de vengeance peut-elle avoir des effets psychologiques négatifs sur l'individu ? Quelles alternatives à la vengeance peuvent être explorées pour résoudre les conflits ?

→ Le rapport à l'argent et à la justice : Comment définir ce qui est (in)juste ? Même question avec la définition de (im)moral ? L'argent influence-t-il la justice ? Les personnes riches ont-elles un accès privilégié à la justice par rapport aux personnes pauvres ? L'accès à un avocat devrait-il être un droit fondamental ?

### • Réflexion sur l'héritage de la presse du 19<sup>ème</sup> siècle dans le journalisme moderne qui vise à enrichir la compréhension des élèves sur le rôle historique de la presse tout en établissant des liens pertinents avec une œuvre littéraire majeure.

→ **Activité d'accroche** : « Quel rôle la presse joue-t-elle dans notre société aujourd'hui ? » Recueillir les réponses des élèves à établir un lien avec l'importance de l'information au 19<sup>ème</sup> siècle.

→ **Présentation de la Presse du 19<sup>ème</sup> Siècle** en abordant : L'essor des journaux et des magazines / Le rôle de la presse dans la vie politique et sociale (exemples de mouvements sociaux) / Les défis éthiques rencontrés par les journalistes de l'époque.

→ **Lecture d'extraits** : Lire des passages clés de la pièce qui illustrent les thèmes de la justice, de la vengeance et de la responsabilité. Discussion - en petits groupes - pour analyser comment ces thèmes se relient à la fonction critique de la presse. (Comment Edmond Dantès incarne-t-il les attentes du public envers la justice ? En quoi les actions des personnages rappellent-elles les enjeux éthiques du journalisme ?).

→ **Mise en relation / Discussion collective** : Faire le lien entre les résultats de l'analyse de la presse et les thèmes de la pièce (Quels parallèles peut-on établir entre l'œuvre de Dumas et les défis actuels du journalisme ? En quoi la pièce illustre-t-elle les conséquences de la manipulation de l'information ?)

→ **Conclusion et Réflexion** : Résumer les points clés abordés lors de la séance / Écriture réflexive en demandant aux élèves d'écrire un court paragraphe sur ce qu'ils ont appris, en intégrant une réflexion sur l'importance d'une presse libre et éthique.



© Frédéric Ferranti

## ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

• **La musique dans la pièce** : véritable élément narratif qui enrichit et approfondit l'expérience des spectateurs. Elle est un personnage à part entière, qui donne un supplément d'âme au récit.

→ Ambiance & atmosphère / symbolisme / transitions & rythme / impact émotionnel / éléments culturels

## PARCOURS AVENIR

### • Les différents métiers du spectacle vivant

→ Identifier les personnes nécessaires à la réalisation d'une création artistique en différenciant les métiers de la scène & les métiers administratifs

## EMI

• **Création de podcasts** (jeu des comédiens / choix et importance de la musique / focus sur le décor, les jeux de lumière / temps de parole (dialogues monologue) / différents temps de la pièce).

L'idée est de répartir les élèves en petits groupes sur chacune des thématiques pour qu'ils se focalisent sur un aspect de la pièce et que collectivement ils puissent ensuite restituer sous forme de podcasts ce qu'ils auront vu, entendu, découvert, apprécié ... (quelles sensations, émotions ont-ils perçus grâce à ces éléments?)

→ Importance de la musique dans la pièce (bruitages, mots slamés, refrains, corps rythmiques ...)

## POUR ALLER PLUS LOIN - ANNEXES

### • Bandes dessinées

- *Murena*, Jean Dufaux & Philippe Delaby (tomes 1 à 12), éditions Dargaud
- *Dans les yeux de Lya, Tome 1 : en quête de vérité*, Carbone & Justine Cunha, éditions Dupuis (2020)
- *Les hauts de hurlevent*, Yann & Edith, éditions Delcourt (2012)
- *Rio* (intégrale), Louise Garcia & Corentin Rouge, éditions Glénat (2021)
- *Shi, Zidrou & Homs* (tomes 1 à 6), éditions Dargaud

### • Romans

- *Couleurs de l'incendie*, Pierre Lemaitre, éditions Le livre de poche (2019)
- *Femmes en colère*, Mathieu Menegaux, éditions Le livre de poche (2022)
- *Mon coeur a déménagé*, Michel Bussi, éditions Les Presses de la Cité (2024)

### • Films

- *La mariée était en noir*, de François Truffaut (1968)
- *Gladiator*, de Ridley Scott (2000)
- *Old boy*, de Park Chan-Wook (2003)
- *Kill Bill* (volumes 1 & 2), Quentin Tarantino (2003 & 2004)
- *V pour vendetta*, de James McTeigue (2005)
- *Django unchained*, de Quentin Tarantino (2012)

## ANNEXE EXTRAIT DU SPECTACLE

Tout ça a démarré à cause de ce satané Comte de Monte-Cristo, quand il est venu me demander d'être son banquier et me réclamer un crédit illimité pour son séjour à Paris. Un crédit illimité, personne ne demande ça jamais, c'est un truc à vous mettre sur la paille. Mais il m'a proposé de me rembourser dans l'année avec un intérêt de 15%. Risqué mais tentant. Une occasion comme ça ne se représente jamais deux fois. Et puis, je ne voulais pas qu'il aille voir ailleurs, ma réputation de banquier en dépendait. Il était là, sûr de lui, avec son air arrogant. C'est le problème avec les anciens pauvres, quand ils deviennent riches ils se croient tout permis. J'ai toujours détesté les pauvres, personne n'aime les pauvres.

Alors pour compenser, il fallait bien que j'investisse, que je prenne des risques. J'ai toujours aimé ça, faire des bonus avec cinq zéros, ça me fait bander. J'ai envoyé mes informateurs un peu partout. Ils m'ont fait part de plusieurs investissements possibles. D'abord une guerre qui allait bientôt se déclencher au Moyen Orient. La guerre, c'est une valeur sûre, il y a toujours des gens pour s'entretuer. Mieux vaut parier sur la mort que sur la vie. Vente d'armes, contrats de forages pétroliers. L'important c'est d'être du côté des vainqueurs. Puis une entreprise pharmaceutique en Espagne qui cherchait un investisseur, potentiel énorme, le médicament c'est l'avenir, plus il y aura de maladies plus on en aura besoin. Au pire, on peut toujours créer les besoins. Il y avait ce truc un peu fou aussi, cette monnaie cryptée parallèle qui pouvait rapporter gros si on savait s'y prendre. Banco. Je ne laisserai personne s'enrichir à ma place. Et ce Monte-Cristo qui venait me demander toujours plus d'argent.

Tout se passait bien, mais au bout de quelques mois, quelque chose s'est déréglé. À croire que ma bonne étoile m'avait quitté d'un seul coup, ou qu'une force supérieure avait tout organisé. Ça a d'abord été cette guerre au Moyen-Orient, qui s'est révélé être un véritable borborygme, les forages ont été confisqués et j'ai perdu tout ce que j'avais investi. Puis l'entreprise pharmaceutique s'est révélée être une coquille vide, une escroquerie. Il me restait la monnaie parallèle. Mais quand j'ai voulu la vendre, la bulle a explosé et j'ai encore perdu des zéros. J'étais au bord de la banqueroute. Faillite en approche. Il fallait que je trouve une solution tout de suite. Que je reste debout quoi qu'il arrive, plutôt crever que de m'agenouiller et de me comporter en esclave.

Et c'est là qu'il est venu me trouver. Monte-Cristo. Pour me dire qu'il avait entendu parler de mes difficultés, et qu'il se sentait responsable, qu'il voulait m'aider à me refaire.

Il m'a parlé d'une mine à ciel ouvert en Afrique, main d'oeuvre bon marché, minéraux rares pour produits high tech, l'avenir... Je lui ai fait confiance, je n'avais pas le choix. J'ai investi à nouveau. Et j'ai tout perdu en quelques mois. Une révolte des mineurs qui s'est terminée dans un bain de sang. Qu'est-ce que c'est que ce nouveau monde où les pauvres finissent par tuer ceux qui les exploitent. Et puis ma fille qui voulait se marier, la dot à payer, ma femme qui continuait son train de vie sans se soucier de rien.

Pour la première fois de ma vie, je n'avais plus aucune solution. Il fallait que je me tire, que je prenne ma retraite en mode parachute doré. C'est là que j'ai décidé de m'enfuir comme un vulgaire Cahuzac, un Carlos Ghosn de pacotille. Monter dans une voiture direction l'Italie, avec l'argent que j'avais planqué sur mon compte en Suisse. Tant pis pour la honte. Tant pis. Je m'en suis toujours accommodé. Je suis le baron Danglars, et je te déteste, Comte de Monte-Cristo.

## EXTRAIT DE VERNON SUBUTEX, T.I VIRGINIE DESPENTES

KIKO : Personne n'aime les pauvres. Ce vieux con, Vernon, j'ai failli le foutre dehors – je n'aime pas quand quelqu'un fait ça, ramène chez moi quelqu'un qui ne devrait pas en franchir le seuil. J'ai failli m'énerver, quand j'ai vu sa gueule de clodo, et cette histoire de ne pas avoir de valise avec lui – il fallait lui prêter une chemise... J'ai regardé Gaëlle de travers, et elle a fait cette tête, que j'aime bien, sa gueule de vieux cow-boy sûr de son coup. Elle savait ce qu'elle faisait. Le mec assure. Autant il ne ressemblait à rien en plein jour dans le salon, autant à cette heure-ci, penché sur ses playlists, il a la dégaine adéquate. Il bouge à peine – les vrais mecs ne dansent pas – mais il est dans le son. L'enculé prend un virage à cent-quatre-vingt degrés, musique chaude et kitch, et ça passe. Je jette un oeil à son iTunes : Candi Staton, I'd rather be an old man's sweetheart, mais putain comment ce fils de pute a osé jouer ça – maintenant. Pile ce qu'il fallait, ce qui convient pour que les petites se réchauffent malgré la coca. Groggy night, jamais vu un fils de pute pareil. Pourquoi t'es pauvre, toi, pourquoi t'es resté un sale pauvre. Le gars a dû grandir nourri aux cacahuètes sur des assiettes en carton, une vie à bouffer des crêpes surgelées et de la viande bourrée d'antibios. La culture des pauvres, ça me fout la gerbe. Je serais réduit à ça – bouffe trop salée transports en commun bosser pour moins de cinq mille euros par mois et s'acheter des fringues dans un centre commercial. Prendre l'avion et devoir attendre dans l'aéroport sur des chaises dures sans rien avoir à boire ni les journaux se faire traiter comme une merde et voyager sur des sièges deuxième classe, être un connard de deuxième classe, les genoux recroquevillés et les coudes de la voisine dans les côtes. Enfiler de la vieille viande cellulitique. Finir sa semaine de boulot et faire son ménage et ses courses. Regarder les prix des choses pour savoir si on peut se les payer. Je braquerais des banques je me tirerais une balle je trouverais une solution. Je ne le supporterais pas. S'ils le font c'est qu'ils le méritent. Qu'est-ce que les riches ont de plus que les pauvres ? Ils ne se contentent pas de ce qu'on leur laisse. Les mecs comme moi ne se comportent jamais en esclaves. Je suis debout, quoiqu'il arrive – plutôt crever que s'agenouiller. Celui qui se laisse dominer mérite d'être dominé. C'est la guerre. Je suis un mercenaire. Kerviel à la télé quand le mec lui a posé la question : mais est-ce que vous vous rendez compte de ce que vous faisiez quand vous spéculiez sur des matières premières, ou ce genre de truc idiot de mec qui ne veut pas comprendre ce qu'est le job – j'étais effondré de rire. Est-ce que tu crois qu'on le temps de faire l'inspection du trou de son propre cul en se demandant si c'est bien. Qui est le plus fort. Le plus rapide. C'est la seule question. Dès que tu sens la réponse, vas-y fonce. Les gars se lamentent sur les marchés, ils invitent Kerviel et voudraient lui faire dire qu'il est responsable de tout.

Mais posez-vous les bonnes questions : qui vend les programmes ? Voilà les maîtres du monde. Demande-toi ce que fabrique Google, au lieu de pleurer que tu ne comprends plus rien à l'industrie. Douze trains de retard, collègue. Qui invente les logarithmes, c'est la seule question valable. Les gens d'en bas ont peur de la montée de l'extrême droite. Ça ne changera rien pour les marchés. Ceux-là ou d'autres, on ne sent jamais la différence. On ne reviendra plus en arrière. Ils sont encore aux années 30. Est-ce qu'on demande à l'aviateur dans son bombardier d'examiner ses états d'âme. Ils en sont encore à défendre l'école ou la Sécurité Sociale. Les attardés. Ils ont besoin de lire pendant leur temps libre, les chômeurs ? Je touche de l'argent quand je n'en produis pas, moi ? C'est terminé le vieux monde. Qu'est-ce qu'on a besoin d'éduquer des gens dont a plus besoin sur le marché de l'emploi ? La prochaine qu'on fera appel au peuple d'Europe, ce sera pour la guerre. Voilà ce qui pourrait faire redémarrer l'économie. Une guerre. Mais des chômeurs lettrés – franchement, quelle imbécillité. Les gens croient qu'à la corbeille ils gardent un oeil sur les mouvements contestataires – ils croient vraiment que ça leur serre le coeur de voir quatre gusses qui n'ont plus de quoi acheter leur farine ? Ça a toujours été comme ça. C'est dur. C'est la guerre. Quand Kerviel tombe, personne ne vient le défendre. Quand mon tour arrivera – je serai seul. Je suis un mercenaire. Je sais que je ne peux compter sur personne. Les guerres il faut les gagner. Survivre. Avoir les bons outils. Le logarithme juste. Le reste, poésie. Fausses promesses. Bien sûr il y a l'ivresse. Qu'est-ce que tu crois, baltringue, que ça me fait pas bander de faire des bonus à cinq zéros ? S'il j'allais dire à Subutex, tu sais aujourd'hui, j'ai ajouté des centaines de milliers d'euros à mon capital, est-ce qu'il ne comprendrait pas qu'il bande ? Je bande à fond. Je suis un taureau dans l'arène, je me bats. Je vois ceux qui ont pris leur retraite à quarante ans. Palais grosses caisses et jolies putes, ils s'installent dans des pays où personne ne s'emmerde avec les droits de l'homme, où on est avancé, faites pas chier avec les impôts. J'en vois pas un seul avec des larmes dans les yeux parce que Bamboula mange pas bien. Essaie de faire ce que je fais, tu verras. Je ramène, je devine, je double, j'anticipe, je biaise. Toujours sur le qui-vive. Mauvaise nouvelle pour les Français : la fête est finie. Circulez, il n'y a plus rien à vendre. On a liquidé nos frigos nos ordinateurs maintenant on prend les stocks et on va vendre ailleurs. Et alors quoi ? A part chialer, vous allez faire quoi ? Vous entretuer ? Bonne idée. On a des armes, à vendre. Les gens de son pays sont des imbéciles, des ingrats et des arrogants. Ça braille dans la rue en se croyant important. Rien. On ne vous entend pas d'où on est. Même pas une rumeur jusqu'à nos oreilles. C'est déjà plié. C'est joué. Agitez vos petits bulletins. On ne vous entend pas, même de loin.

## EXTRAIT DE DUMAS, CHAP. « LA SIGNATURE »

- Que voulez-vous, mon cher baron, dit Monte-Cristo, chagrins de famille, chagrins qui seraient écrasants pour un pauvre diable dont l'enfant serait toute la fortune, mais supportable pour un millionnaire. Les philosophes ont beau dire, les hommes pratiques leur donneront toujours un démenti là-dessus : l'argent console de bien des choses ; et vous, vous devez être plus vite consolé que qui que ce soit, si vous admettez la vertu de ce baume souverain : vous, le roi de la finance, le point d'intersection de tous les pouvoirs. »

Danglars lança un coup d'oeil oblique au comte, pour voir s'il raillait ou s'il parlait sérieusement.

« Oui, dit-il, le fait est que si la fortune console, je dois être consolé : je suis riche.

- Si riche, mon cher baron, que votre fortune ressemble aux Pyramides ; voulût-on les démolir, on n'oserait ; osât-on, on ne pourrait. »

Danglars sourit de cette confiante bonhomie du comte.

« Cela me rappelle, dit-il, que lorsque vous êtes entré, j'étais en train de faire cinq petits bons ; j'en avais déjà signé deux ; voulez-vous me permettre de faire les trois autres ?

- Faites, mon cher baron, faites. »

Il y eut un instant de silence, pendant lequel on entendit crier la plume du banquier, tandis que Monte-Cristo regardait les moulures dorées au plafond.

« Des bons d'Espagne, dit Monte-Cristo, des bons d'Haïti, des bons de Naples ?

- Non, dit Danglars en riant de son rire suffisant des bons au porteur, des bons sur la Banque de France. Tenez, ajouta-t-il, monsieur le comte, vous qui êtes l'empereur de la finance, comme j'en suis le roi, avez-vous vu beaucoup de chiffons de papier de cette grandeur-là valoir chacun un million ? »

Monte-Cristo prit dans sa main, comme pour les peser les cinq chiffons de papier que lui présentait orgueilleusement Danglars, et lut :

« Plaise à M. Le Régent de la Banque de faire payer à mon ordre, et sur les fonds déposés par moi, la somme d'un million, valeur en compte.

« BARON DANGLARS. »

- Un, deux, trois, quatre, cinq, fit Monte-Cristo ; cinq millions ! Peste ! Comme vous y allez, seigneur Crésus !

- Voilà comme je fais les affaires, moi, dit Danglars.

- C'est merveilleux, si surtout, comme je n'en doute pas, cette somme est payée comptant.

- Elle le sera, dit Danglars.

- C'est beau d'avoir un pareil crédit ; en vérité il n'y a qu'en France qu'on voie ces choses-là : cinq chiffons de papier valant cinq millions ; et il faut le voir pour le croire.

- Vous en doutez ?

- Non.



- Vous dites cela avec un accent... Tenez, donnez-vous-en le plaisir : conduisez mon commis à la banque, et vous l'en verrez sortir avec des bons sur le trésor pour la même somme.

- Non, dit Monte-Cristo pliant les cinq billets, ma foi non, la chose est trop curieuse, et j'en ferai l'expérience moi-même. Mon crédit chez vous était de six millions, j'ai pris neuf cent mille francs, c'est cinq millions cent mille francs que vous restez me devoir. Je prends vos cinq chiffons de papier que je tiens pour bons à la seule vue de votre signature, et voici un reçu général de six millions qui régularise notre compte. Je l'avais préparé d'avance, car il faut vous dire que j'ai fort besoin d'argent aujourd'hui. »

La foudre tombant aux pieds de Danglars ne l'eût pas écrasé d'une terreur plus grande.

« Quoi ! balbutia-t-il, quoi ! Monsieur le comte, vous prenez cet argent ? Mais, pardon, pardon, c'est de l'argent que je dois aux hospices, un dépôt, et j'avais promis de payer ce matin.

- Ah ! Dit Monte-Cristo, c'est différent. Je ne tiens pas précisément à ces cinq billets, payez-moi en autres valeurs ; c'était par curiosité que j'avais pris celles-ci, afin de pouvoir dire de par le monde que, sans avis aucun, sans me demander cinq minutes de délai, la maison Danglars m'avait payé cinq millions comptant ! C'eût été remarquable ! Mais voici vos valeurs ; je vous répète donnez-m'en d'autres. »

Et il tendait les cinq effets à Danglars qui, livide, allongea d'abord la main, ainsi que le vautour allonge la griffe par les barreaux de sa cage pour retenir la chair qu'on lui enlève.

Tout à coup il se ravisa, fit un effort violent et se contint. Puis on le vit sourire, arrondir peu à peu les traits de son visage bouleversé.

« Au fait, dit-il, votre reçu, c'est de l'argent.

- Oh ! Mon Dieu, oui ! Et si vous étiez à Rome, sur mon reçu, la maison Thomson et Frenche ne ferait pas plus de difficulté de vous payer que vous n'en avez fait vous même.

- Pardon, monsieur le comte, pardon.

- Je puis donc garder cet argent ?

- Oui, dit Danglars en essuyant la sueur qui perlait à la racine de ses cheveux, gardez, gardez. »

Retrouver l'ensemble des documents dont les 3T disposent sur le spectacle *Monte-Cristo* sur notre plateforme de ressources en ligne, en cliquant [ici](#).

LES  
TROIST   
Scène conventionnée de Châtellerault

3t-chatellerault.fr

Stéphanie Henrique-Barbotin, service éducatif aux 3T

Oriane Merceron, médiatrice aux 3T : oriane.merceron@3t-chatellerault.fr